



Déconfinement. A l'école, c'est « la grande pataugeoire » pour Hervé Morin

Edouard Philippe a réuni les présidents de Région pour évoquer le prochain déconfinement. Pour les écoles, Hervé Morin se dit très inquiet car il manque encore trop de réponses.

Juste après qu'Emmanuel Macron ait échangé avec des maires jeudi 23 avril 2020, c'est Edouard Philippe, Premier ministre, et Bruno Lemaire, ministre en charge de l'Economie, qui ont sondé les présidents de Région par visio-conférence dans l'optique du prochain déconfinement.

Transports scolaires, cantines, masques pour les enfants...

Au programme de la discussion, la réouverture des écoles, le marasme du secteur touristique et évidemment le calendrier de déconfinement.

A propos de l'école, pour Hervé Morin joint au téléphone au sortir de sa visio-conférence avec Matignon, deux mots suffisent à résumer la situation : « **la grande pataugeoire !** »

Reprenant de volée Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Education nationale, « **qui a dit tout et son contraire en l'espace de quelques semaines** », le président de la Région Normandie a bien demandé à Edouard Philippe comment pourraient s'organiser les transports scolaires, si les cantines devaient rouvrir ou pas... Pas de réponse.

« **La distanciation sociale des enfants relèverait du miracle** »

« **Des instructions ont été données aux recteurs d'Académie s'est contenté de dire le Premier ministre...** »

Xavier Bertrand, président de la Région Haut-de-France a posé la question des masques, en demandant à Edouard Philippe si l'Etat paierait pour que chaque enfant ait un masque ? Pas de réponse non plus.

Hervé Morin comme ses collègues élus dans les régions considère que faire respecter les règles de distanciation sociale à des enfants de 6 ou 9 ans - l'âge des enfants des classes de CP et CM2 considérées comme prioritaires pour la réouverture des écoles - relèverait du miracle. « **C'est établissement par établissement que les choses doivent s'appréhender** ».

Une rentrée sur la base du volontariat

L'ensemble des présidents de Région a indiqué au Premier ministre que pour éviter une rentrée des classes « **calamiteuse** », « **« un vrai dialogue, et une vraie concertation entre le ministère de l'Education nationale et les élus locaux... »**

Les maires étant en charge des écoles maternelles et primaires, les conseils départementaux des collèges et les Régions des lycées notamment.

Ce 23 avril également, l'Elysée a laissé fuiter que la rentrée se ferait bien le 11 mai « **mais sur la base du volontariat...** » Volontariat côté parents qui auront le choix de remettre ou non les enfants à l'école. Mais sans doute également côté enseignants...

Une doctrine nationale, un pilotage local...

S'agissant du calendrier de déconfinement, alors que l'on s'attendait à des « **libérations** » régionales échelonnées en fonction de l'étendue de l'épidémie dans chaque région, rien n'est moins sûr désormais.

L'Elysée ayant annoncé en début d'après-midi que tout le pays serait logé à la même enseigne. Quoique...

« **La doctrine retenue par l'Etat serait l'établissement de critères nationaux de déconfinement qui permettraient un pilotage local adapté...** », raconte Hervé Morin.

En décryptant bien le message d'Edouard Philippe, il appartiendrait quand même au local, donc aux préfets, en concertation avec les élus locaux d'organiser les choses. Cela pourrait donc aller plus ou moins vite en fonction des territoires.

« **Le Premier ministre, me semble-t-il, ne ferme pas la porte à des actions et à un calendrier différent en fonction de la situation sanitaire dans les territoires...** », poursuit le Normand.

Un fonds de solidarité pour le secteur du tourisme

De là à dire que les nombreux professionnels du tourisme de la Normandie seraient autorisés à relancer leur activité avant la mi-juin voire le début juillet, il y a une sacrée marge. Mais pour Hervé Morin, il est inenvisageable de maintenir bars, hôtels et restaurants fermés jusqu'au 14 juillet !

Bruno Lemaire a, pour sa part, annoncé la création d'un fonds de solidarité spécial pour le secteur du tourisme. Une nouvelle qui sera évidemment bien accueillie parmi les professionnels normands, mais il faudra autre chose pour leur remonter le moral.

Philippe Rifflet



Faire respecter la distanciation sociale et les gestes barrières à des enfants de 6 ans relèverait du miracle. (©Photo d'illustration Pixabay)